



Présentation

Patricia C. Hernández
 Université de Buenos Aires, Argentine

Comme l'indiquait l'appel à contributions lancé en 2015, ce quatrième numéro de *Synergies Argentine* a convoqué des chercheurs et des doctorants menant leurs recherches en Argentine ainsi que des spécialistes d'autres pays dont les investigations enrichissent les réflexions engagées en contexte local dans le domaine des Sciences du Langage, de la Didactique des langues-cultures de même que dans les Sciences Humaines et Sociales en général. Né sans contraintes thématiques, ce volume rend compte des intérêts pluriels qui animent, à l'heure actuelle, la recherche sur corpus réalisée en langue française, recherche qui s'intéresse aux contextes (contextes de réception du fait littéraire, de création discursive, de pratiques de classe), aux discours (discours littéraire, numérique, didactique) et aux pratiques (pratiques lectorales, discursives, culturelles, professorales). Il va de soi que ces intérêts convergent et se recouvrent : toute étude d'un des sommets de ce 'triangle' ne saurait faire abstraction des deux autres.

Les travaux réunis dans ce recueil condensent ainsi des regards multiples mais convergents, réunis par le fil conducteur de l'interrogation des données empiriques. Se dessinent, émergeant de ce vaste paysage, trois tendances majeures qui organisent les contributions du présent numéro.

D'abord, l'univers des sensibilités littéraires se révélant dans quatre études qui embrassent différentes dimensions du fait littéraire : les phénomènes de réception relatifs au positionnement des lecteurs et à leur ancrage dans une identité, les dispositifs sous-tendant la construction du récit, la co-construction poétique dans la transposition inter-linguistique et, finalement, la littérature en tant que lieu privilégié où le langage s'offre lui-même comme objet d'intérêt et d'analyse.

Dans « Entre infini et extravagance : le romantisme français dans l'épistolaire de Juan María Gutiérrez », **Ana Eugenia Vázquez** étudie les pratiques de l'élite lettrée du Rio de la Plata au milieu du XIX^e siècle. Son analyse porte particulièrement sur la réception des écrits de George Sand et de Victor Hugo, et ce à travers l'observation des lettres que Mariquita Sánchez de Thompson et Florencio Varela écrivent à Juan María Gutiérrez, précieux corpus pour l'appréhension des résonances, des

influences et des modèles du romantisme français acceptés ou rejetés par le romantisme local. En effet, dans ces missives, le commentaire des ouvrages fréquentés et les réactions suscitées par la lecture permettent d'ébaucher deux portraits antinomiques : la lectrice romantique à l'écoute de ses émotions, incarnée par Mariquita Sánchez de Thompson, admiratrice de George Sand, et le lecteur critique, juge sévère des débordements passionnels de Victor Hugo, qui transparaît sous la plume de Florencio Varela.

C'est l'univers de l'écriture qui intéresse **Ignacio Lucía** et **María Julia Zapparart**. Leur article « Jeremy Riltse et Jed Martin : la figure de l'artiste chez Alan Pauls et Michel Houellebecq », analyse le lien entre littérature et peinture tel qu'il apparaît dans *La Carte et le Territoire* de Michel Houellebecq et *El pasado* d'Alan Pauls. Dans les deux romans, la figure de l'artiste peintre dénonçant les misères d'une réalité accablante permet aux romanciers la mise en abyme du code du récit, véritable retour de l'œuvre sur elle-même. Ainsi, dans le roman de Michel Houellebecq, la première exposition de Jed Martin, intitulée « La carte est plus intéressante que le territoire » constitue un corrélat visuel du roman, réduplication à travers laquelle Houellebecq suggère la primauté de la représentation sur l'objet. Dans *El pasado*, le *Sick Art* de Jeremy Riltse apparaît comme le reflet du calvaire passionnel vécu comme une maladie par les deux protagonistes du roman. Dans les deux cas, la peinture s'avère apporter une méta-représentation du parcours narratif, mettant en lumière la complexité du rapport entre code et représentation.

Dans « Traduire *l'acte d'habiter l'impossible* dans la poésie de Jacques Dupin », **Carolina Massola** s'engage dans le domaine de la traduction littéraire. La diffusion extrêmement restreinte de la production de Jacques Dupin dans le milieu littéraire local trouve, selon l'auteur, une aide inestimable dans la traduction, passerelle - mais aussi co-construction - entre deux univers poétiques. Après une description de la poétique de Jacques Dupin, l'auteur aborde la traduction d'une sélection de dix poèmes extraits de *Gravir*, le premier livre du poète. Étant elle-même poète, Carolina Massola se lance dans un corps à corps avec les mots dans lequel l'émotion, l'élan esthétique et la recherche du sens réussissent l'entrebâillement vers *l'acte d'habiter l'impossible* grâce à cette dialectique du même et de l'autre qu'est la recherche poétique dans le processus traductif. La transcription, en fin d'article, des poèmes de Jacques Dupin ainsi que de la traduction proposée par Carolina Massola constituent une première approche de l'univers du poète français et aussi l'acte d'accueil d'une expérience littéraire originale.

Les mots constituent, également, l'objet d'étude d'une recherche statistique effectuée sur l'œuvre de Jules Verne. « Étude textométrique du syntagme nominal dans l'œuvre de Jules Verne » de **José Gregorio Parada** offre une étude détaillée

de la distribution et du comportement des catégories grammaticales constitutives du syntagme nominal selon une organisation chronologique, suivant les étapes dans la production du romancier, et générique, mesurant leur fréquence d'après le genre littéraire étudié. Pour ce faire, plus de six millions de mots, puisés dans des nouvelles, des essais et des romans représentatifs de l'œuvre vernienne, sont traités à l'aide du logiciel *Hyperbase* associé à l'étiqueteur *Cordial*. La présentation générale de la distribution des principales catégories grammaticales dans le corpus Jules Verne est suivie d'une analyse en profondeur du syntagme nominal qui examine successivement le substantif, l'article et l'adjectif. Confrontés aux tendances enregistrées chez d'autres écrivains, les résultats de cette étude permettent à José Gregorio Parada d'esquisser une caractérisation du discours vernien.

L'apport épistémologique du traitement automatisé des textes nous conduit vers le deuxième volet de cette publication : les nouvelles technologies et les environnements numériques du web 2.0. Deux contributions explorent ce domaine : la première, à la croisée de la littérature et du techno-discours, la deuxième, dans la perspective d'une recherche sur corpus dans l'environnement Facebook.

Dans « *Twitter* ou l'esthétique du bref », **Carolina Chighizola** décrit l'émergence d'un nouveau genre discursif dans le microblogging Twitter : la *twittérature*, issue du détournement littéraire du discours numérique. Visant l'instant rare et fugitif dans une esthétique de la suggestion, ce techno-genre témoigne du *continuum* existant entre discours et technologie car, souligne l'auteur, l'environnement dans lequel sont élaborées les discours participe à la construction du sens. L'exposé de notions-clés de l'écriture électronique comme celles d'*activités techno-scripturales*, *formes techno-langagières* et *pratiques techno-culturelles* est suivi d'une caractérisation spécifique de ce phénomène paradoxal qu'est la *twittécriture* linéaire ou *twittérature*. En effet, à l'opposé des tweets « classiques », les tweets littéraires se démarquent de l'écriture numérique en tant qu'écrits linéaires, non techniques et non réticulaires.

« Corpus web 2.0 : quelques enjeux méthodologiques et épistémologiques » de **Sabrina Bevilacqua** propose une étude centrée sur les défis posés au chercheur par la constitution de corpus numériques notamment dans le cas de Facebook, surface multiforme et réticulaire qui exige un regard susceptible de rendre compte de son hétérogénéité sémiotique et énonciative. Évoquant, entre autres, des catégories telles que celle d'*éléments émergents*, plus pertinente que celle *données* pour les environnements numériques, l'auteur aborde les contraintes technodiscursives d'un corpus Facebook. Sur la base des notions de *parcours* et de *matrice du sens* - permettant d'interroger et d'interpréter l'objet d'étude -, l'auteur avance des propositions méthodologiques pour un *corpus réflexif Facebook* mettant l'accent

sur le lien étroit entre objet d'étude, corpus textuel numérique et positionnement méthodologique et épistémologique.

Le troisième volet de ce numéro réunit des études relatives à la multidimensionalité de l'agir enseignant en situation de classe, de la corporalité à la conception du cours. Ainsi, le ressenti des professeurs au sujet de la voix de l'enseignant de même que les pratiques culturelles façonnant *l'ethos communicatif* en contexte didactique permettent d'arpenter une partie de l'immense territoire qu'est la vie de la classe. Cette approche est complétée par une dernière contribution qui propose une réflexion sur le mode de construction des savoirs linguistiques et des pratiques langagières en classe de FLE.

En premier lieu, **Estela Klett** entreprend l'étude d'un phénomène, rarement exploré en éducation, lié à la dimension physique mais aussi émotionnelle et culturelle de l'agir professoral. Son article « La voix de l'enseignant et l'apprentissage d'une langue étrangère » propose des considérations théoriques sur les caractéristiques de la voix, sur ses rapports avec l'inconscient ainsi que sur son modelage culturel. Ces observations introduisent la présentation détaillée d'une recherche menée auprès de vingt professeurs de français de l'Université de Buenos Aires sur le rôle de la voix de l'enseignant. Les résultats mettent en lumière le rapport perçu par les informateurs entre la voix, l'enseignement-apprentissage et les relations intersubjectives : la voix captive une classe et fait passer le message ; elle permet aussi d'établir des liens émotionnels, fondamentaux pour la construction du lien enseignant-apprenant.

L'article suivant, intitulé « L'ethos communicatif de la langue-culture étrangère et le culturème social dans la classe de FLE au niveau supérieur », explore la dimension culturelle des échanges en classe de français langue étrangère. Sur la base des notions de *culturème social* et d'*ethos communicatif*, **Romina Balduzzi** et **Daniela Spoto Zabala** abordent la pragmatique interculturelle en classe, particulièrement la pratique du vouvoiement et du tutoiement entre professeurs et étudiants dans le contexte local. Leur enquête auprès de dix enseignants et de trente étudiants du niveau supérieur et universitaire argentin révèle les interférences existant entre l'ethos communicatif de la langue-culture maternelle et celui de la langue-cible.

Dernière contribution de ce volume, « Grammaire du français langue étrangère, pour un enseignement du système de la langue » de **Kogh Pascal Somé** présente une approche de l'enseignement grammatical dans un contexte précis, celui des cours intensifs du niveau B1 / B2 impartis dans une école d'été aux États-Unis avec une orientation particulière vers la maîtrise de l'écrit. Prônant une approche dynamique

de la construction du sens, cette proposition met l'accent sur l'interaction entre les différentes unités linguistiques tel le cas des temps des verbes et des expressions temporelles. Visant la production textuelle, l'enseignement proposé, sur la base de corpus, prend également en considération le rapport entre unités linguistiques et types de textes, par exemple le système temporel du passé et le texte narratif. Cette conception de l'enseignement-apprentissage de la grammaire intègre ainsi chaque phénomène observé dans une matrice globale de compréhension et de production langagière.

En fin de parcours, deux recensions viennent compléter le panorama offert par ce recueil.

L'espace nécessairement restreint de cette introduction ne permet pas de développer en profondeur l'intégralité des questions soulevées dans ce volume. Signalons néanmoins, avant de céder la parole aux auteurs, que la diversité des approches et des phénomènes étudiés dans le cadre des trois axes de recherche articulant ce numéro ouvrent d'intéressantes pistes de réflexion et confirment la vitalité de la recherche menée en français à l'heure actuelle.

Au terme de cette présentation, nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers la Rédaction de *Synergies Argentine* qui nous a confié la coordination de ce recueil. Nous souhaitons également remercier vivement les membres du Comité de Lecture pour leur travail attentif. Un très grand merci aux auteurs qui ont accepté de mettre en commun le fruit de leurs recherches contribuant ainsi à la diffusion et au partage des savoirs, indispensables pour le développement de la production scientifique et l'évolution des pratiques pédagogiques.